

## Enseigner l'orthographe lexicale au cycle 3 (FOAD temps ③ - présentiel).

### I/ Enseigner l'orthographe : les principes.

#### 1. Les cinq principes pour enseigner l'orthographe

A partir des recherches en didactiques de l'orthographe, Danièle COGIS et Catherine BRISSIAUD ont dégagé cinq principes qui fondent un enseignement raisonné de l'orthographe.

### Un enseignement raisonné de l'orthographe

différencier  
connaissance  
et mise en  
oeuvre

distinguer  
savoirs  
reposant sur  
la  
mémorisation  
et savoirs  
reposant sur  
l'analyse

établir une  
progression  
véritable

pratiquer une  
évaluation  
positive

proposer aux  
élèves des  
activités qui  
les engagent  
intellectuelle  
ment

**Différencier connaissance et mise en œuvre** : on peut connaître un mot ou une règle et ne pas pouvoir mobiliser l'un ou l'autre au moment où on écrit un texte.

**Distinguer savoirs reposant sur la mémorisation et savoirs reposant sur l'analyse** : l'orthographe lexicale relève plutôt de la mémorisation et l'orthographe grammaticale de l'analyse.

**Etablir une progression véritable** : celle-ci doit articuler les connaissances des élèves, la complexité de l'orthographe française et le temps nécessaire à l'apprentissage.

**Pratiquer une évaluation positive** : des indications de progrès et une attitude d'encouragement sont indispensables pour accompagner un travail difficile.

**Proposer aux élèves des activités qui les engagent intellectuellement** : c'est une des conditions nécessaires pour qu'un apprentissage se fasse.

### **Enseigner l'orthographe :**

- ce n'est pas seulement s'efforcer de doter les élèves de savoirs : leur donner des connaissances
- c'est aussi les mettre en situation d'apprendre à les utiliser au mieux : leur donner des stratégies et des attitudes.

### **2. Quelle démarche d'enseignement ?**

**Jean-Pierre JAFFRE** propose de partir de l'enfant, de rechercher des structures simples et de développer le goût de l'orthographe. Il propose une pédagogie s'articulant autour de trois axes :

- chercher
- organiser
- connaître.

Il propose de partir avec les élèves d'un questionnaire de l'orthographe suivi d'hypothèses ayant pour but d'organiser les connaissances graphiques.

**Insister sur les régularités et les cohérences de la langue** : en stimulant les observations, les classements en vue de dégager des lois d'ensemble.

- Faire découvrir aux élèves les lois de position et l'environnement :
  - certaines consonnes font l'objet d'un doublement (ll/mm mais pas vv)
  - le doublement n'est possible qu'à certains endroits (jamais au début ni à la fin)
  - le doublement du s n'apparaît que dans un environnement particulier
  - les graphies an et en deviennent am et em devant le p et le b
  - la graphie eau n'apparaît jamais en début de mot mais souvent à la fin...
- Faire procéder par analogie

- comment écrire un mot inconnu : ex orchidée, par analogie avec orchestre.

- Faire découvrir la morphologie dérivationnelle et la famille lexicale

### **Privilégier la démarche de résolution de problème**

- Explicitation/Formulation : formuler clairement le problème. Exemple : Pourquoi mettre « s » ou « ss » ?
- Formulation d'hypothèses de la part des élèves. Verbalisation de leurs conceptions sur le fonctionnement de la langue.
- Constitution d'un corpus : à partir de mots connus. Exemple : trouver des mots contenant le son [s].
- Analyse du corpus (mots triés dans deux colonnes) : par observation et manipulation afin de faire émerger le problème et entrevoir des solutions.
- Etape de formalisation : élaboration collective de la règle.

### **Faire des liens avec l'écrit**

## **II/ Des activités pour un enseignement raisonné de l'orthographe.**

### **1. Des activités pour apprendre le fonctionnement de l'orthographe**

#### **A. LA COPIE**

##### **a. Quelle place pour la copie dans les programmes et les documents de référence ?**

Les programmes 2008 indiquent que la pratique régulière de la copie, de la dictée sous toutes ses formes et de la rédaction ainsi que des exercices diversifiés assurent la fixation des connaissances acquises.

Les compétences développées lors des activités de copie apparaissent dans la rubrique ECRITURE.

#### **Quelle progressivité ?**

<b>CE2</b>	<b>CM1</b>	<b>CM2</b>
- copier sans erreur (formation des lettres, orthographe, ponctuation) un texte de cinq à dix lignes en soignant la présentation.	- copier sans erreur un texte d'une dizaine de lignes, en respectant la mise en page s'il y a lieu.	- copier sans erreur un texte d'au moins quinze lignes en lui donnant une présentation adaptée.

Dans le document « L'orthographe et son enseignement » :

- La copie, exercice fondamental pour la fixation des formes et des règles orthographiques, pour peu qu'elle soit expliquée, commentée pour montrer formes et règles.

« Copie accompagnée ou à dévoilement successif, par mot ou par blocs de sens, la copie cachée...

**b. Comment enseigner la copie ?**

Voici les différentes phases pour une activité de copie :

- ① phase sémantique : explication du mot à copier
- ② phase d'analyse orale
- ③ phase d'analyse écrite : orthographe
- ④ phase d'exécution de la tâche
- ⑤ phase de correction – validation : très difficile pour les élèves mais indispensable (échange de cahiers, élaboration collective, progressive des critères de relecture)

**c. Les variantes de l'exercice de copie (d'après le document « Enseigner l'orthographe » DSDEN du Gard).**





- La quantité de mots à écrire : ne pas hésiter à différencier en fonction des capacités de chacun.  
 ↪ *Ceci permet de travailler l'endurance des muscles effecteurs et la capacité de concentration.*
- La difficulté du texte source : on peut saturer en homophones grammaticaux, lexicaux, sur un champ sémantique.  
 Exemples... Il y a ceux qui marchent sans cesse et qui se nourrissent des herbes qui poussent sur la peau du monde. (forme du verbe en ent)  
 Ceux-là n'ont ni sabots pour marcher, ni dents pour tuer, ni griffes pour déchirer. (forme du verbe en er, pluriel des noms, champ lexical).  
 ↪ *Ceci va permettre de se concentrer sur des points particuliers et d'anticiper les difficultés.*
- Le positionnement du texte source : sur la même page de cahier, sur le verso, au tableau devant, au tableau dans le dos, dans une autre pièce.  
 ↪ *Celui-ci va influencer notamment sur la durée de la mémoire et de la concentration.*
- La durée d'exposition : cacher les mots au fur et à mesure après un certain temps d'exposition. Jeu de la fenêtre : le texte est caché, les mots sont découverts les uns après les autres. Les enfants copient à une vitesse imposée par le maître.  
 ↪ *Ceci permet de développer la concentration, la vitesse de saisie, l'empan visuel.*
- Le changement de police : faire copier du script au lié.  
 ↪ *Ceci permet de mieux connaître la graphie des lettres selon leur police.*
- La présentation du texte source : présenter le texte dans un plan différent : vertical ou horizontal.  
 ↪ *Ceci permet d'adapter un texte à un nouvel espace.*

- La reproduction ou la restauration des présentations : poésie, recette, prose, règlement....

↳ Ceci permet de connaître et de respecter les conventions inhérentes à chaque type de texte.

- La présentation lacunaire d'une partie du texte : on peut cacher ou effacer des mots, des syllabes, des graphèmes. Supprimer un son : trouver le bon graphème. Supprimer des syllabes, des morphèmes lexicaux (disparition de radicaux ou d'affixes), des désinences, de la ponctuation.

Les parties effacées peuvent être inscrites en bordure, faire l'objet d'un choix ou absentes.

↳ Ceci permet d'utiliser un contexte pour retrouver des mots, d'utiliser des flexions lexicales ou grammaticales pour compléter des mots.

- La fiabilité du texte source : on peut recopier en corrigeant des fautes d'orthographe.

Le maître peut les avoir provoquées sciemment, il peut recopier un texte d'élève au tableau.

↳ Ceci permet de découvrir, d'appliquer, de réinvestir des règles apprises et oblige à la vigilance orthographique.

- La préparation de la copie : attirer l'attention sur les difficultés, les faire repérer, confronter les points de vue à ce sujet.

Présenter et matérialiser les groupes de saisie (mot à mot, propositions, phrases) à relier à une réflexion sur les difficultés, différencier selon les élèves. Elaboration de critères de réussite.

↳ Ceci permet d'anticiper des difficultés, d'élaborer une stratégie, une méthode.

- La correction de la copie : évaluation de la conformité. Evaluation de la méthode utilisée. Mise en situation individuelle ou collective. Correction de la copie d'un autre.

↳ Ceci permet d'évaluer une production, de remettre en question sa méthode.

- La copie de paires minimales : copie/lecture du type paires minimales : douche/bouche;

proximité phonologique : cabane/baraque, proximité sémantique.

↳ Ceci permet de reconnaître de façon directe et automatiser des mots avec ou sans variable de proximité.

#### **d. Les situations pour enseigner la copie**

- présentation des cinq situations :



Cf document « Enseigner la copie au cycle 3 » en ligne sur le site de l'IEN Montélimar.

### **B. L'ENSEIGNEMENT/L'APPRENTISSAGE DES MOTS INVARIABLES :**

Le terme « invariable » implique qu'il ne peut y avoir de négociation sur l'orthographe du mot. C'est plutôt un avantage : il ne varie pas donc ne modifie jamais sa carrosserie lexicale (graphique et phonologique).

Une observation de ces mots invariables montre pourtant des difficultés inhérentes à ce type de mots :

- il est souvent difficile de s'aider de mots de la même famille (ex. : désormais)
- les regroupements graphiques sont souvent faits au détriment des regroupements sémantiques (ex. : désormais, mais, jamais ; d'accord, d'abord)
- le sens n'est pas toujours bien maîtrisé par les élèves (auparavant, désormais, auprès)
- l'association avec une image n'est pas souvent possible (pour les mots autres que les noms communs terminés par un S ou X) : en effet, quel dessin proposer en face de « désormais » ?

La mémorisation orthographique ne doit pas faire perdre de vue l'essentiel, c'est-à-dire que ces mots doivent servir et donc être disponibles (dans la mémoire des élèves) pour la production écrite, et non pour réussir à d'éventuelles dictées ou évaluations.

Les éléments ci-dessus interrogent donc la pédagogie au sein de la classe :

- comment être efficace pour la mémorisation ?

- quel rythme de révision de ces mots ?
- quelles programmations du CP au CM2 ?
- combien de mots à apprendre en même temps ?
- quels outils communs à l'école ?
- quelles utilisations de ces mots ?

- comprendre les concepts de variabilité et d'invariabilité

- trier des mots invariables afin de les organiser

- assurer la compréhension

- assurer la mémorisation

- assurer la mémorisation par la répétition

- programmer sur le cycle

- apprendre à la maison

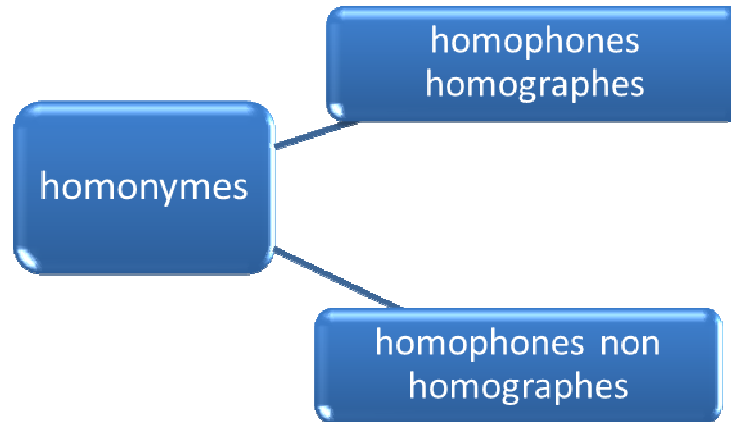
*Cf document « Enseigner les mots invariables » en ligne sur le site de l'IEEN Montélimar.*

### **C. L'ENSEIGNEMENT/L'APPRENTISSAGE DE L'HOMONYMIE :**

#### **a. Qu'est-ce que l'homonymie ?**

Deux termes sont dits homonymes s'ils ont le même signifiant (la même forme graphique ou sonore) mais un signifié différent.





En envisageant les formes écrites et orales, on parle d'homophonie quand les mots se prononcent de la même façon et d'homographies quand ils ont la même orthographe.

Ainsi

- un bon gâteau et un bon d'achat : [bɔ̃] se disent de la même façon et s'écrivent de la même façon : ce sont des homophones homographes.
- vin, vingt, vain se disent de la même façon [vɑ̃] mais s'écrivent différemment : ce sont des homophones non homographes.

### Pourquoi y a-t-il des homonymes ?

Les homonymes sont dus :

- aux évolutions phonétiques d'étymon (mot considéré comme étant à l'origine d'un autre mot). Exemples : les deux verbes latins laudare et locare ont donné la même forme française LOUER ; l'un avec le sens « ADRESSER DES LOUANGES » et l'autre avec le sens « DONNER ou PRENDRE EN LOCATION ».
- à l'incapacité dans laquelle s'est trouvée la langue française de différencier des étymons différents

LATIN	FRANÇAIS	ITALIEN	ESPAGNOL
sanctus	saint	santo	santo
sanus	sain	sano	sano
sinus	sein	seno	seno
cinctus	ceint	cinto	cenido
quinque	cinq	cinque	cinco
signum	seing (blanc-seing)	segno	seno / signo
<b>Prononciation différentes pour chacun de ces termes → pas de confusion possible</b>	<b>Même prononciation. Ces termes sont devenus des homophones.</b>	<b>Prononciation différente pour chacun de ces termes → pas de confusion possible</b>	<b>Prononciation différente pour chacun de ces termes → pas de confusion possible</b>

### b. Quelle place pour les homonymes lexicaux dans les programmes 2008 ?

La notion d'homonymie apparaît dans les compétences en orthographe lexicale :

CE2 : Connaître la notion d'homonyme et écrire sans erreur un nombre croissant d'homonymes jusqu'à la fin du cycle.

La formulation de la compétence induit la nécessité d'une répartition de l'étude des homonymes tout au long du cycle 3.

### c. Comment enseigner les homonymes lexicaux ?

A quoi sont dues les difficultés rencontrées par les élèves ?

Les difficultés des élèves sont dues aux homophones non homographes. Les problèmes sont d'ordre :

- sémantique : ces homophones introduisent du flou dans le discours et peuvent gêner la compréhension (mais le contexte permet généralement de lever l'ambiguïté, les mots étant rarement employés seuls) *exemples : une baguette de pain / l'écureuil de pin.*
- orthographique : les élèves sont confrontés à la difficulté des homophones grammaticaux et lexicaux.

Quelle démarche ?

Un outil : le répertoire d'homonymes

*Cf « Enseigner les homonymes lexicaux » en ligne sur le site de l'IEP Montélimar.*

Plusieurs démarches possibles :

#### **Démarche A : transférable sur toutes les séries d'homonymes**

Séance ❶ : découverte de l'homonymie de façon ludique

- dire une comptine et laisser les élèves réagir

- écrire la comptine : les élèves découvrent que les termes se prononçant exactement de la même façon ne s'écrivent pas pareil
- proposer par une petite énigme orthographique
- élaborer la trace écrite

#### Séances ② et ③ Exercices de réinvestissement

- présentation de quelques activités

Exemple A : **Complète les phrases suivantes à l'aide des homophones de [o].**

Tous les mercredis, je joue ..... foot.

..... ! Comme le clafoutis ..... poires de mamie est excellent !

Les enfants plongent dans l'..... glacée de la rivière.

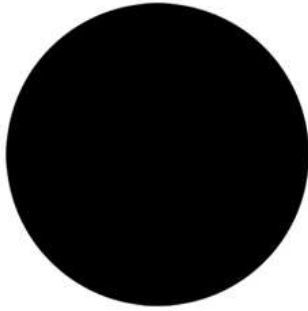
Le mur d'escalade est très..... .

Exemple B : Rédaction : **Rédige une phrase dans laquelle tu utilises un de ces mots. Chaque mot ne doit être utilisé qu'une seule fois : mettre – maître – mètre.**

#### Démarche B : Comment retrouver le bon homonyme ?

- poser la situation problème : mettre les élèves en binôme et proposer deux couples d'images : comment faire pour bien orthographier les homonymes ?
- travail en petit groupe pour écrire les quatre mots avec des stratégies différentes :
  - mots connus
  - utilisation du dictionnaire
  - dégager la dérivation





### Démarche C : Travailler à partir d'un texte de littérature

Les homonymes permettent les jeux de mots.

Yak Rivais a écrit un texte en mettant systématiquement un homophone à la place d'un autre.

Le Petit Poucet

- distribuer le texte
- travailler le début du texte collectivement : relever les termes « bizarres » et les remplacer par la forme juste

fois → foie	fin → faim
cette → sept	pair → père
maire → mère	boit → bois
paire → père	lie → lit
boas → bois	poussé → Poucet
neveu → ne veux	allah → alla

- proposer ensuite un autre extrait pour un travail en petits groupes

pattes → pâtes
vert → verre
laid → lait
laitage → l'étage
voie → voix
sang → sent
cher → chair

- mise en commun et correction collective

**Démarche D : Les homocartes** (Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire – sous la direction de Micheline CELLIER – Editions RETZ).

Situation qui peut être proposée dès le CP.

Tâche : associer un mot écrit à l'image qui correspond en évitant le piège de l'homonyme.

Organisation : le jeu peut être pratiqué seul, en atelier ou en équipes concurrentes.

Intérêt : Aborder les homonymes de façon ludique et accroître la motivation des élèves.

But : gagner le plus grand nombre de paires de cartes jumelles.

Description du jeu : Les cartes sont disposées en deux ensembles : les cartes rouges face visible côté images ; les cartes vertes face visible côté mots.

Le joueur doit rapprocher la carte image rouge avec la carte mot verte correspondante.

Il vérifie sa réponse en retournant une seule des deux cartes rapprochées (de préférence rouge) ; si les deux mots sont identiques, la paire est gagnée, sinon le joueur la remet dans le jeu.

Lorsqu'il n'y a plus de cartes dans le jeu, les joueurs comptent les paires gagnées ; celui qui en a le plus est le vainqueur de la partie.

Variantes : - Dans le cas du jeu individuel, le joueur pourra se confronter avec le temps (sablier, horloge) en se donnant le défi de constituer le maximum de paires dans un temps donné.

- Pour les CM1/CM2 : constituer un autre jeu dont les images seraient remplacées par des définitions écrites.

## 2. Des activités pour clarifier ce qui est appris : la dictée

### a. Quelle place pour la dictée dans les programmes et les documents de référence ?

Les programmes 2008 indiquent que la pratique régulière de la copie, de la dictée sous toutes ses formes et de la rédaction ainsi que des exercices diversifiés assurent la fixation des connaissances acquises.

Les compétences développées lors des activités de copie apparaissent dans la rubrique ORTHOGRAPHE.

Quelle progressivité ?

CE2	CM1	CM2
- écrire sans erreur sous la dictée un texte d'au moins cinq lignes en mobilisant les connaissances acquises en vocabulaire, grammaire et en orthographe.	- écrire sans erreur sous la dictée un texte d'une dizaine de lignes en mobilisant les connaissances acquises.	- écrire sans erreur sous la dictée un texte d'une dizaine de lignes en mobilisant les connaissances acquises.

Dans le document « L'orthographe et son enseignement » :

- • • Les diverses formes de dictées autonomes ou accompagnées, individuelles ou partagées ; la dictée à l'adulte.

> *Dictées préparées, portant sur un aspect orthographique, à deux, avec dictionnaire, dictée avec possibilité de recourir à un modèle caché...*

Activité emblématique de l'enseignement de l'orthographe, la dictée est **trop souvent réduite à une activité d'évaluation**. Si nous voulons qu'elle soit pleinement utile, il faudra **passer d'une logique d'évaluation à une logique d'apprentissage en installant des dictées qui suscitent la réflexion des élèves, qui développent des analyses et des stratégies**, au lieu de s'en tenir aux seules dictées de contrôle. De même l'analyse des erreurs permettra une exploitation pédagogique riche d'enseignements (traitement des erreurs).

La dictée doit donc devenir avant tout, une **situation d'apprentissage** :

- les démarches et stratégies de relecture d'une dictée doivent être mises en avant et enseignées ;
- la phase explicative des corrections revêt une grande importance, dans l'installation de stratégies, la construction des liens de cause à effet ;
- la correction de chaque faute par l'élève, le retour individuel sur l'erreur font partie du temps d'apprentissage.

Ces temps d'enseignement sont plus utiles que la dictée elle-même.

La dictée doit être envisagée comme une **tâche problème**.

#### **b. Un dispositif : la dictée sans faute :**

Son objectif premier est l'apprentissage de stratégies et une approche intuitive des savoirs à acquérir.

#### Déroulement :

- L'enseignant lit le texte à toute la classe puis le dicte phrase par phrase.
- La consigne est d'écrire les mots comme on pense qu'ils s'écrivent et en cas de doute ou d'hésitation, de souligner les mots sur lesquels on achoppe.
- A chaque phrase, l'enseignant organise une recherche collective de solutions pour les problèmes rencontrés et signalés par les élèves. Quand les problèmes sont résolus, la phrase est dictée à nouveau au verso de la feuille.

### Deux variantes :

- dans la dictée sans erreur, les élèves disposent du texte au verso de leur feuille ; ils peuvent le consulter librement, à condition de souligner la partie consultée ; on peut organiser un échange oral sur ce qui a fait la difficulté ou demander aux élèves d'expliquer la solution trouvée (dispositif d'après André OUZOULIAS, Favoriser la réussite en lecture ; MACLE-Éditions RETZ).
- dans la dictée zéro faute, les élèves soumettent leur problème à l'enseignant qui apporte une réponse ou sollicite les autres élèves ; on trouve également ce type de dictée sous le nom de dictée dialoguée, négociée ou discutée.

### Quels types de textes pour ces dictées ?

Selon André OUZOULIAS, les textes qui servent à ces dictées doivent si possible, réunir deux critères :

le texte  
comporte des  
mots fréquents

il est  
accrocheur

Le texte comporte des mots fréquents c'est-à-dire des mots dont les élèves auront besoin d'utiliser eux-mêmes en production d'écrit. Pour cela bien étalonner le texte de la dictée pour voir si le texte correspond au niveau de la classe grâce à des échelles de fréquences : échelle Dubois-Buyse ou EOLE.

Le texte est accrocheur pour les élèves c'est-à-dire qu'il peut être extrait d'un texte déjà lu qui a fait beaucoup discuter, a intrigué ou comme un poème a ému, comme un récit d'aventure a fait rêver...

### Quelle est la position de l'enseignant ?

Au cours des échanges, l'enseignant détecte quelles mises au point plus structurées sont nécessaires. Il organise des sessions complémentaires de travail autour d'un point de grammaire, d'orthographe, de vocabulaire. Ce travail débouche sur la fabrication d'outils de référence tels que des affichages ou des fiches de synthèses pour le cahier ou le classeur.

### Quel est l'intérêt de ce dispositif ?

Les chercheurs qui ont mis au point ce dispositif (Gilbert DUCANCEL et Hélène ROMIAN) ont mis en évidence que celui-ci favorise la compréhension des phénomènes orthographiques et permet la valorisation des réussites.

Il transforme un exercice traditionnel en véritable exercice d'apprentissage contribuant ainsi à lever une partie des blocages qui rendent difficiles l'enseignement et l'apprentissage de l'orthographe.

### 3. Une des activités pour écrire sans erreur ou presque : la révision orthographique

L'objectif est d'amener progressivement les élèves à prendre en charge la révision orthographique de leurs écrits. Ce dispositif comporte deux volets : la construction d'une grille typologique des erreurs et le balisage du texte.

Déroulement :

- le travail prend place à partir du mois d'octobre ou de novembre quand les élèves ont déjà produit un certain nombre de textes.

- **Construction d'une grille typologique des erreurs :**

- distribuer un texte aux élèves et leur donner la consigne suivante : « *Corrigez en écrivant la forme correcte à côté de chaque erreur soulignée.* »

- l'activité est réalisée en binôme

- une fois la correction des erreurs vérifiées, les élèves doivent proposer un classement « Mettez ensemble les erreurs qui se ressemblent. Donnez un nom à chaque catégorie d'erreurs. »

- après confrontation des différents classements, une typologie est mise au point.

- d'autres parties du texte sont distribuées pour la mettre à l'épreuve

- la typologie est affinée, complétée.

- à une ou deux reprises dans l'année, les élèves retravaillent le classement des erreurs et le modifient en fonctions de savoirs nouveaux.

La construction de la grille est une activité orthographique parce qu'elle amène les élèves à construire des catégories orthographiques.

Elle les amène à sérier les problèmes et à progresser vers une meilleure compréhension des obstacles qu'ils rencontrent.

- **Balisage du texte :**

On distingue deux types de balisage : - le signe de doute

- les traces de révision

- le signe de doute : pendant que l'élève écrit, l'élève se pose des questions par rapport à l'orthographe. Pour ne pas perdre le fil de son discours, il marque les endroits où il hésite par un signe de doute. Ce signe lui servira d'indice de rappel quand il révise son texte

- traces de révision : lors de la mise au point finale du texte, les élèves sont censés se relire pour corriger les erreurs orthographiques. Cependant ils n'ont qu'une idée vague de ce que signifie relire son propre texte pour le corriger. De plus, les élèves pensent avoir écrit correctement et ne voient pas ce qu'ils doivent modifier dans leur production.

→ Il faut par conséquent leur apprendre à poser leur regard aux endroits clés.



Pour que les élèves apprennent à repérer leurs erreurs :

- on choisit une catégorie d'erreurs et on met au point une stratégie (exemple : l'accord de l'adjectif – je cherche en premier le nom, je regarde autour de lui s'il est accompagné d'un adjectif, je regarde si le nom est au singulier ou au pluriel, s'il est au masculin ou au féminin, je vérifie si j'ai bien mis l'adjectif comme le nom).
- on leur demande des traces de leur questionnement : fléchages, encadrements, surlignage, soulignement
- on leur demande de justifier leur correction par écrit.

Ce travail est lourd mais est pourtant ce qui fonde une relecture experte. Une solution : limiter la longueur du texte à corriger.

Pour que les élèves s'approprient la démarche de balisage du texte ; on peut procéder en différentes étapes, du collectif à l'individuel :

- l'enseignant(e) montre au tableau comment il fait
- les élèves le font ensuite à tour de rôle au tableau
- les élèves travaillent par binômes
- les élèves travaillent individuellement pendant que l'enseignant accompagne un petit groupe d'élèves.

#### Les intérêts :

La grille typologique des erreurs et le balisage du texte structurent l'apprentissage de la gestion de l'orthographe en production d'écrit et contribuent au développement de la vigilance orthographique.